

Chaque chose en son temps : après ses Processions et son Cirque de l'Amour, Pétra Werlé remet les pendules à l'heure avec une quarantaine d' « horloges ».

Ce sont des hublots ou les extrémités d'un kaléidoscope, d'une longue-vue ouvrant sur des petites mondes intergalactiques et sous-marins...

Leurs habitants ne nous ressemblent guère, à nous qui nous sommes encombrés d'instruments à mesurer le temps pour nous donner l'illusion de le remplir et de ne pas le perdre ! Loin de cet esclavage- là, les personnages malicieux et insoumis de Pétra échappent à la pesanteur de la chronologie et des engrenages mécaniques. Leurs figures libres et lumineuses en détournent les aiguilles et les rouages pour s'approprier l'espace éternel de la nuit des temps.